

## En tant que superviseur au travail, je dois juger et trancher

### Question :

J'étudie *Un Cours en miracles* depuis plus de deux ans et demi. Ces derniers temps, un grand nombre de problèmes ont surgi au travail. Je n'arrive pas à voir tout le monde comme faisant simplement un appel à l'amour. Je me sens dépassé physiquement, et mentalement fatigué d'essayer d'agir à partir de mon esprit supérieur et de garder mon ego en dehors de tout ça. Puisque j'ai un poste de supervision, il y a des situations dans lesquelles je dois juger les autres. Je ne crois pas que ces jugements soient corrects, ni que c'est ce qui m'aidera à obtenir les comportements souhaités. Comment puis-je approcher ce travail ?

### Réponse :

Étudier *Un Cours en miracles* vous inspire à devenir meilleur et plus aimant et c'est potentiellement très utile. Or il semble que votre approche pour atteindre ce but admirable augmente le niveau de stress, de frustration et de culpabilité que vous ressentez au travail. Si c'est le cas, alors vous pouvez être certain que vous ne faites pas exactement ce que préconise le *cours*. Il peut être utile de lire le passage suivant du texte : « *Tu te demandes peut-être comment on peut te demander, à toi qui est encore lié au jugement, de faire ce qui ne requiert aucun jugement de ta part. La réponse est très simple. C'est la puissance de Dieu, et non la tienne, qui engendre les miracles. Le miracle lui-même ne fait que témoigner que tu as en toi la puissance de Dieu.* » (T.14.X.6 :7,8,9,10) Pour expliquer encore plus l'insanité qui vient d'essayer de faire des miracles de notre propre chef, Jésus dit : « *Le seul jugement que cela comporte [dans les miracles] est l'unique division que fait le Saint-Esprit en deux catégories : l'une d'amour et l'autre d'appel à l'amour. Tu ne peux pas faire cette division sans risque, car tu es dans une bien trop grande confusion soit pour reconnaître l'amour, soit pour croire que tout le reste n'est rien d'autre qu'un appel à l'amour.* » (T.14.X.7 :1,2)

Autrement dit, le *cours* ne demande pas de nous *forcer* à aller au-delà du jugement, mais de nous connecter à l'Amour de Dieu dans notre esprit, ce qui changera radicalement et totalement notre perception. Pour nous aider à le faire, il nous laisse savoir qu'en plus de la voix de l'ego, toujours en train de juger, nous avons un autre Enseignant dans notre esprit, la Voix du Saint-Esprit. Lorsque nous écoutons l'ego (comme nous le faisons la plupart du temps), nous voyons et entendons *automatiquement* ce qui se passe comme une attaque qui appelle une contre-attaque.

Lorsque nous écoutons le Saint-Esprit, *automatiquement* nous voyons et entendons toute chose étant comme une extension d'amour ou comme un appel à l'amour. En suivant les conseils de l'ego, nous ne pouvons donc pas vraiment aider, mais seulement juger et attaquer, en laissant le Saint-Esprit nous guider, nous devenons bienveillants et aimants, *sans effort de notre part*. Le processus du *cours*, pour le répéter, n'est pas de nous obliger à voir autrement les gens dans le monde, mais plutôt d'utiliser la vie comme une salle de classe pour nous enseigner que tout irait mieux si nous changions d'enseignant intérieur. La présence aimante et attentionnée que nous allons devenir une fois ce changement accompli n'est pas la préoccupation du cours, ni la nôtre. Notre seul souci est de demander au Saint-Esprit de nous tenir la main et de nous aider à nous regarder sans juger à mesure que nous continuons à remplir les rôles que nous avons l'habitude de jouer dans le cadre exclusif des conseils de l'ego.

Autrement dit, nous demandons au Saint-Esprit de nous aider à observer nos jugements... sans juger. En le faisant, le Saint-Esprit pourra nous démontrer que nos jugements sont simplement des manifestations de notre propre peur de l'Amour de Dieu. Et chaque fois que nous avons cette prise de conscience à notre sujet, nous reconnaissons que ce doit être la même peur qui motive ceux que nous sommes actuellement en train de juger. C'est ainsi que le Saint-Esprit nous enseigne comment remplir nos rôles, doucement et de façon progressive, de sorte que même si nous devons juger quelqu'un dans la *forme* (comme l'exige votre travail), le *contenu* sera toujours l'amour. Cela semble prendre un certain temps avant de savoir comment y arriver, et faire cela de façon régulière. Cela ne signifie pas que nous échouons, ou que nous devons essayer encore plus, mais que nous avons toujours peur de l'Amour de Dieu. En reconnaissant que cette lutte est autant la vôtre que celle de la condition humaine universelle, quel est le meilleur choix pour vous que de tenir ce rôle de superviseur ?

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 970